

– Malik, on s'en va maintenant. Je suis un peu fatiguée.

Yasmina avait les traits tirés et les yeux fatigués par l'alcool. Malik jeta un œil à sa montre. Il était trois heures du matin.

– Ok, on y va. Je suis crevé moi aussi.

La soirée avait atteint un point de non retour, quand tout semble s'effriter de toutes parts et que l'équilibre est rompu. L'ivresse ambiante commençait à se dissoudre dans les assouplissements, les départs, l'abandon du breuvage pour les vomissures. La piste de danse s'étiolait et ne comptait plus que quelques personnes au bord de l'épuisement. La musique n'était plus qu'un murmure. Les cadavres de bouteilles jonchaient les tables. Celui du cochon finissait de se consumer sur les braises. Les lampions de la fête se balançaient sous une légère brise. Les étoiles brillaient toujours.

Malik et Yasmina sortirent du 15 de la rue Montempoivre. Tous deux étaient un peu éméchés. Ils remercièrent Robert qui, sous la dure loi du trop d'alcool, trop de cochon et un peu de tabac-qui-fait-rigoler avait du mal à prononcer ses mots:

– Tention... aux bandits des grands... chemins... en... rentrant. Ah, Ah, Ah!... Eh! si vous en croisez un.... ou deux... dites-lui de venir faire un tour par ici...reste plein à... picoler...

La nuit était encore très douce malgré l'heure tardive. Il restait à Malik et Yasmina une dizaine de mètres à parcourir avant d'arriver à la voiture de Yasmina qu'elle venait d'acheter d'occase, une vieille 4L bleue. Tous deux avaient l'impression d'être descendus d'un bateau ivre. Ils appréciaient maintenant le calme des rues silencieuses. Yasmina avait pris Malik par le bras comme si un coup de vent quelconque aurait pu les séparer.

– C'était une belle soirée.

– Un peu folle, oui.

Ils tournèrent dans une plus petite rue.

– Tu sais, dit Malik, quand j'étais petit, pour m'endormir ma grand-mère me chantait une vieille chanson, très belle.

Silence.

– Tu ne me demandes pas de...

– Mais si vas-y, chante-moi ta chanson, dit Yasmina en souriant et en le serrant plus fort.

Le chant monta comme une ode mystérieuse à un quelconque Dieu. La voix de Malik était belle, sublimée sans doute par le silence. Les phrases

sortaient telles des sinusoïdes se perdant dans la nuit.

Soudain une douleur insupportable frappa Malik derrière la tête. Happé par un tourbillon, il s'effondra dans un trou noir.

*in Toute sortie est définitive*

ISBN 2-9807888-7-2

Dépôt légal : automne 2006

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Les Éditions Rodrigol

7439, rue Drolet

Montréal (Québec) H2R 2C3

[leseditionsrodrigol@yahoo.ca](mailto:leseditionsrodrigol@yahoo.ca)

[www.leseditionsrodrigol.com](http://www.leseditionsrodrigol.com)

© Les Éditions Rodrigol

Tous droits réservés pour tous pays